

Le théâtre français : Le mariage de Figaro

Numéro d'inventaire : 2015.8.5572

Auteur(s) : Pierre Augustin Caron de Beaumarchais

Type de document : couverture de cahier

Imprimeur : Imp. Vve AUGUSTE GODCHAUX

Période de création : 1er quart 20e siècle

Collection : COLLECTION GODCHAUX

Inscriptions :

• lieu d'impression inscrit : 133, Boulevard de Charonne, Paris

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. Image chromolithographiée sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.

Mesures : hauteur : 22,9 cm ; largeur : 17,8 cm

Notes : Couverture appartenant à une série non numérotée sur le thème du théâtre français, produite par l'imprimeur-éditeur Godaux. Sur la 4e de couverture, extrait de l'Acte III, scène 15 du "Mariage de Figaro" de Beaumarchais.

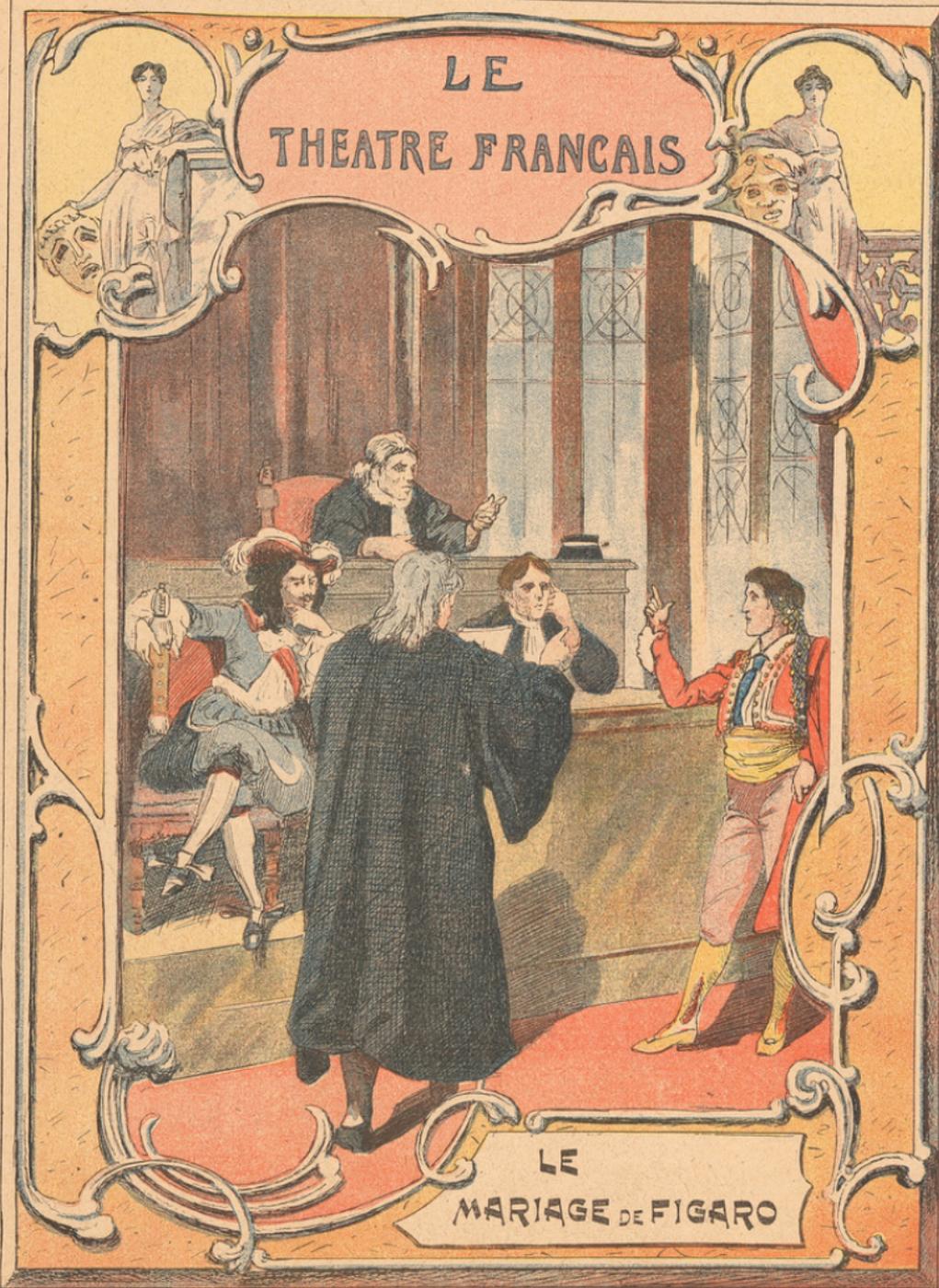
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Art dramatique

Représentations : scène : comédie

20-

Cahier de _____
Appartenant à _____



(R)

Le Mariage de Figaro

ENCORE UNE LEÇON DE GRAMMAIRE

BARTHOLO (lit). — « Je soussigné, reconnais avoir reçu de demoiselle, etc., Marceline de Verte-Allure, dans le château d'Aguas-Frescas, la somme de deux mille piastres fortes, laquelle somme je lui rendrai à sa réquisition, dans ce château, et je l'épouserai, par forme de reconnaissance, etc. Signé : FIGARO, tout court ». Mes conclusions sont au paiement du billet et à l'exécution de la promesse, avec dépens. (Il aide) Messieurs... jamais cause plus intéressante ne fut soumise au jugement de la cour ; et depuis Alexandre le Grand qui promit mariage à la belle Thalestris...

LE COMTE (interrompant). — Avant d'aller plus loin, avocat, convient-on de la validité du titre ?

BRID'OISON (à Figaro). — Qu'oppo... qu'oppo-o-sez-vous à cette lecture ?

FIGARO. — Qu'il y a, messieurs, malice, erreur ou distraction dans la manière dont on a lu la pièce ; car il n'est pas dit dans l'écrit : « laquelle somme je lui rendrai, *et* je l'épouserai » ; mais « laquelle somme je lui rendrai, *ou* je l'épouserai » ; ce qui est bien différent.

LE COMTE. — Y a-t-il *et* dans l'acte, ou bien *ou* ?

BARTHOLO. — Il y a *et*.

FIGARO. — Il y a *ou*.

BRID'OISON. — Dou-ouble-main, lisez vous-même.

DOUBLE-MAIN (prenant le papier). — Et c'est le plus sûr ; car souvent les parties déguisent en lisant. (Il lit). « E. e. e. e. Demoiselle e. e. e. de Verte-Allure, e. e. e. Ah ! laquelle somme je lui rendrai à sa réquisition, dans ce château... et... ou... et... ou... » Le mot est si mal écrit... Il y a un pâté.

BRID'OISON. — Un pâ-âté ? Je sais ce que c'est.

BARTHOLO (plaidant). — Je soutiens, moi, que c'est la conjonction copulative *et* qui lie les membres corrélatifs de la phrase : je payerai la demoiselle, *et* je l'épouserai.

FIGARO (plaidant). — Je soutiens, moi, que c'est la conjonction alternative *ou* qui sépare les dits membres : Je payerai la demoiselle, *ou* je l'épouserai. A pédant, pédant et demi. Qu'il s'avise de parler latin, j'y suis grec ; je l'extermine.

LE COMTE. — Comment juger pareille question ?

BARTHOLO. — Pour la trancher, messieurs, et ne plus chicaner sur un mot, nous passons qu'il y ait *ou*.

FIGARO. — J'en demande acte.

BARTHOLO. — Et nous y adhérons. Un si mauvais refuge ne sauvera pas le coupable. Examinons le titre en ce sens : (Il lit) « Laquelle somme je lui rendrai dans ce château, *où* je l'épouserai ». C'est ainsi qu'on dirait, messieurs : « Vous vous ferez saigner dans ce lit, *où* vous resterez chaudement ; » c'est dans lequel. « Il prendra deux grains de rhubarbe, *où* vous mêlerez un peu de tamarin » ; dans lequel on mêlera. Ainsi, « château *où* je l'épouserai », messieurs, c'est « château dans lequel ».

FIGARO. — Point du tout ; la phrase est dans le sens de celle-ci : « *ou* la maladie vous tuera, *ou* ce sera le médecin » ; ou bien le médecin, c'est incontestable. Autre exemple : « *ou* vous n'écrirez rien qui plaise, *ou* les sots vous dénigreront » ; ou bien les sots, le sens est clair ; car, audit cas, *sots* ou *méchants* sont le substantif qui vous gouverne. Maître Bartholo croit-il donc que j'aie oublié ma syntaxe ? Ainsi je la payerai dans ce château, *virgule*, ou je l'épouserai.

BARTHOLO (vite). — Sans virgule.

FIGARO (vite). — Elle y est. C'est *virgule*, messieurs, ou bien je l'épouserai.

BARTHOLO (regardant le papier, vite). — Sans virgule, messieurs.

FIGARO (vite). — Elle y était, messieurs.

BEAUMARCHAIS.